



Raymond Hutchinson (1937-2020) : un ténor des sciences naturelles

Michel Savard

Volume 145, numéro 1, printemps 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1077993ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1077993ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada

ISSN

1929-3208 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Savard, M. (2021). Raymond Hutchinson (1937-2020) : un ténor des sciences naturelles. *Le Naturaliste canadien*, 145(1), 48–50.
<https://doi.org/10.7202/1077993ar>

Raymond Hutchinson (1937-2020) : un ténor des sciences naturelles

Michel Savard

Tout au long de sa vie, Raymond Hutchinson a été un communicateur inspirant. Par ses connaissances étendues en sciences naturelles et ses talents de pédagogue, il a émerveillé nombre de jeunes Québécois, notamment dans les camps de vacances à la grandeur de la province. Auteur prolifique, il a fait fortement progresser l'odonatologie et l'aranéologie au Québec, ses deux principales passions de naturaliste.

Études et parcours professionnel

Raymond Hutchinson est né le 17 mars 1937, à Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick. Peu après, sa famille déménage à Montréal. Il y fait ses études primaires et secondaires en français, sauf une année passée dans un collège anglophone, ses parents désirant préserver son bilinguisme.

Il complète son cours classique au Séminaire des Saints-Apôtres de Laprairie. En 1961, il obtient son brevet d'enseignement et commence une carrière d'une vingtaine d'années comme enseignant au secondaire, essentiellement au Collège Bourget, à Rigaud.

Sa maîtrise du langage des sciences dans les 2 langues lui permet ensuite d'occuper, de 1983 à 1986, un poste de traducteur au ministère fédéral de l'Environnement. En 1986, il est recruté par Agriculture Canada, à Ottawa, pour travailler au Centre de recherches biosystématiques (aujourd'hui le Centre de recherches de l'Est sur les céréales et les oléagineux), où il est affecté aux collections entomologiques, aranéologiques et mycologiques, ainsi qu'à la banque phytogénétique, un emploi qu'il désirait depuis longtemps. De sa retraite en 1997, et ce, jusqu'en 2015, il continue à œuvrer bénévolement à la Collection nationale canadienne d'insectes, d'araignées et de nématodes (CNC), l'une des 5 plus grandes collections du genre dans le monde.

L'éducateur et l'animateur en camps d'été

La congrégation des clercs de Saint-Viateur, particulièrement active au Québec dans la promotion de l'étude de la nature, a grandement influencé la destinée de Raymond dans ses activités parascolaires et de naturaliste. Il s'investit d'abord à sensibiliser les élèves aux problèmes de



Raymond Hutchinson au havre de Port au Saumon à l'été 2012.

Photo: Denis Turcotte

tiers-monde, en participant à la fondation de l'organisme Jeunes du Monde, mais très vite, il s'attache à la mission des camps de sciences naturelles. Dès 1965, sous l'influence du père Jean-Baptiste Genest, c.s.v. (Lepage, 2017), il œuvre fidèlement comme animateur en sciences naturelles au Camp d'écologie Saint-Viateur, situé sur la rive sud du havre de Port au Saumon, dans Charlevoix. De 1972 à 1981, alors qu'il enseigne au Collège Bourget, il anime aussi le Club des Jeunes Biologistes du père Louis Genest, c.s.v., fondateur en 1969 du Centre écologique de Port-au-Saumon, un autre camp spécialisé situé sur le cap de la rive nord du havre de Port au Saumon. Chaque année pendant qu'il enseigne, Raymond trouve le moyen de se rendre dans Charlevoix pour un séjour de 2 à 4 semaines dans l'un ou l'autre de ces camps voisins afin

d'instruire les campeurs à la biologie marine, à la microscopie et à l'entomologie. Au cours des 40 dernières années de sa vie, il continue de le faire exclusivement au Camp d'écologie Saint-Viateur (renommé ERE de l'Estuaire en 2002). Excellent vulgarisateur et pédagogue, il s'applique à transmettre son savoir, particulièrement aux jeunes adolescents afin de susciter une relève.

Le naturaliste

Pour l'apprentissage d'un groupe d'insectes, Raymond prônait la documentation, l'observation, la collection, l'identification, la publication et la communication. Pour bien progresser, il jugeait indispensable de se doter de clés taxinomiques à jour pour l'identification des espèces et d'un état des connaissances sur leur présence observée ou présumée sur le territoire étudié, quitte à devoir réunir soi-même les données et informations pour créer ces outils de base. Il poussait les jeunes naturalistes à apprendre le

Michel Savard a connu Raymond Hutchinson en 1979, alors qu'il travaillait comme animateur au Camp Adrien-Rivard dans Lanaudière. Il rend ici hommage à son complice et ami qu'il a côtoyé pendant plus de 40 ans.

michel.savard@ssss.gouv.qc.ca



Photo : Denis Turcotte

Raymond Hutchinson au Camp de l'ERE de l'Estuaire du havre de Port au Saumon à l'été 2002.

lexique entomologique et à perfectionner leur français pour communiquer efficacement par écrit et oralement leurs observations et leurs réflexions. Selon lui, un vrai naturaliste possédait forcément une bibliothèque bien garnie pour se documenter, des équipements pour prospecter, des carnets en poche pour noter, un labo maison pour expérimenter, des collections de spécimens pour s'y référer et une dactylo — plus tard, un ordinateur — pour rapporter ses découvertes et exposer des pistes de recherche. À la suite de ces activités constantes, les objets du jour et les notes manuscrites s'accumulaient dans un ordre déconcertant sur les tables, les chaises et les planchers de son appartement.

Sur le plan scientifique, Raymond privilégiait la méthode inductive propre à la démarche naturaliste. Ainsi, à partir d'un fait relevé lors de ses lectures savantes, il partait sur le terrain, généralement entouré de jeunes adeptes ou d'un fidèle compagnon d'excursion, pour constater ou clarifier le phénomène qui l'intriguait, quitte à remettre en cause les techniques, concepts scientifiques ou idées reçues, sur la base de faits nouveaux rapportés rigoureusement.

Le passionné des libellules...

Souvent, dans les camps de science où j'étais animateur, je voyais le livre d'Adrien Robert sur les tablettes du laboratoire, mais je ne soupçonnais pas ce que l'étude des libellules pouvait offrir d'intérêt, d'émerveillement et de possibilités de recherches patientes pendant de longues années. (Hutchinson, 1975a)

Dès son affectation au Collège Bourget en 1972, Raymond se passionne pour l'odonatologie, sous l'influence du frère André Larochelle, professeur d'écologie et notoire carabidologiste. Pour combler le manque de connaissances sur ces insectes, il note, au hasard de ses sorties sur le terrain, ce qu'il qualifie de « petits faits d'histoire naturelle ». Auteur prolifique, il s'applique à décrire en détail la biologie des espèces du Québec, notamment au stade de naïade, sous forme de récits pédagogiques ou de notes scientifiques (Hutchinson, 1975b).

Pour diffuser à la communauté scientifique les nouvelles connaissances sur les Odonates et les Carabidés du Québec, les 2 confrères lancent le périodique *Cordulia* (1975-1980), en complémentarité avec le bulletin *Fabriques* de l'Association des entomologistes amateurs du Québec (AEAQ). Ils publient notamment le *Manuel d'identification des libellules du Québec* (Hutchinson et Larochelle, 1977). Initialement tiré à 100 exemplaires, Raymond confie finalement en avoir écoulé environ 1 200 exemplaires. La revue *Cordulia* a permis à de jeunes entomologistes fréquentant des camps de sciences de s'initier à la communication scientifique et de publier leurs premiers travaux d'inventaires sur le terrain. Elle a compté plus de 200 abonnés, dont une cinquantaine d'instituts et de sociétés scientifiques à travers le monde.

Durant la décennie suivant la cessation de *Cordulia*, Raymond prend une pause et se consacre à ses activités d'animation en entomologie. Cependant, sa rencontre avec Benoît Ménard, en 1987, s'avère déterminante pour la relance de ses activités odonatologiques. De 1989 jusqu'à la fin de sa vie, il rédige plus de 70 articles sur les libellules qui paraîtront principalement dans des bulletins de sociétés entomologiques au Québec, en Ontario et aux États-Unis. Il expose notamment la richesse de l'odonatofaune de l'Outaouais, de Charlevoix et de Bonaventure, en Gaspésie. Sa description originale de la naïade de la cordulie de Robert (*Somatochlora brevicincta*) représente une contribution taxinomique majeure, reconnue par ses pairs (Hutchinson et Ménard, 2000).

En 1976, pour promouvoir l'étude des libellules auprès du plus grand nombre, Raymond rédige 3 feuillets d'activités pour Les Cercles des Jeunes Naturalistes (CJN), portant sur la chasse aux adultes et la pêche aux naïades. Ces publications se sont avérées fort populaires, car il s'agissait des seuls documents vulgarisés en français sur la biologie des libellules du Québec depuis la parution du livre d'Adrien Robert (Robert, 1963). Pour la revue des CJN, Raymond rédige également une cinquantaine d'articles de vulgarisation en entomologie, à saveur pédagogique. Pendant une dizaine d'étés, au tournant des années 1980, il anime des stages de découverte de la nature soutenus par les CJN. Il se rend aussi dans les écoles primaires et secondaires avec plus de 250 représentations données sous l'égide de l'organisme Les innovateurs à l'école, tout en répondant gracieusement aux invitations de parcs, de camps de vacances et de bibliothèques municipales.

En 2006, des ennuis de santé le contraignent à réduire ses activités. Il trouve tout de même encore l'énergie pour excursionner avec ses amis, animer au camp de l'ERE de l'Estuaire, se présenter aux congrès de l'AEAQ et de la Dragonfly Society of the Americas et pour se joindre aux rencontres annuelles de coordination de l'*Initiative pour un atlas des libellules du Québec* (2009-2019). C'est lors de ces rencontres que Raymond et son compagnon d'excursion, Benoît Ménard, préconisent l'étude des naïades auprès des participants, ce qui mènera à un premier guide d'identification pour le Québec (Hutchinson et Ménard, 2016). De nos jours, la collecte d'exuvies de libellules s'inscrit de plus en plus dans

le quotidien des sorties d'amateurs au Québec, menant à la découverte surprenante de populations d'espèces discrètes et souvent menacées.

... et des araignées !

Vers la fin des années 1980, j'ai découvert les araignées et la fascination de leur étude. [...] À cette époque, je me suis rendu compte que peu de personnes s'intéressaient aux araignées et que leur étude était on ne peut plus négligée chez nous. Pour pallier une telle lacune, je me suis passionné pour ce groupe d'invertébrés qui semble jouer un rôle capital, bien que méconnu dans les écosystèmes. Dans cette grande aventure, j'ai cherché à gagner quelques collègues et amis à la cause. (Hutchinson, 2003)

De 1986 à 1997, sans délaisser les libellules, Raymond se consacre intensivement à l'étude des araignées du Québec. Pour favoriser la recherche sur ces arthropodes mal-aimés et si difficiles à identifier, il s'associe avec Gilbert Bélanger pour réunir les intéressés sous la bannière de l'Association des arachnologues du Québec et pour lancer le périodique *Pirata*. Tous deux publient une première liste annotée de 548 espèces rapportées en territoire québécois et de 171 espèces susceptibles de s'y trouver (Bélanger et Hutchinson, 1992; Hutchinson et Bélanger, 1994). Une dizaine d'années plus tard, avec le soutien de leur mentor, Pierre Paquin et Nadine Dupérré mettent à jour la liste du Québec avec 623 espèces répertoriées (Paquin et collab., 2001), puis finalisent le document tant désiré et si essentiel aux yeux de Raymond : un guide d'identification des araignées du Québec et des territoires limitrophes (Paquin et Dupérré, 2003). Avec ces 2 outils fondamentaux d'une grande qualité scientifique, jamais l'étude des araignées dans une communauté nord-américaine n'a connu un tel essor avec tant de rigueur et de passion. Cette initiative inégalée est reconnue partout (Pierre Paquin, communication personnelle).

Raymond Hutchinson est l'auteur ou le coauteur de pas moins de 78 articles dans des bulletins et des revues entomologiques relatant ses observations d'araignées au Québec, dont un texte majeur sur l'histoire de l'aranéologie (Hutchinson, 2003) et une trentaine d'additions d'espèces à la liste de la province. Pour lui rendre hommage, une nouvelle revue d'arachnologie parue en 2021, *Hutchinsonia*, porte son nom.

Épilogue

Raymond Hutchinson est décédé à l'âge de 82 ans, le 13 mars 2020, à Gatineau. Il était un naturaliste inspirant et un grand éducateur. Volubile, il savait s'entourer et communiquer

sa passion pour la nature, en particulier l'observation des libellules et des araignées.

Sa carrière d'enseignant au secondaire, son dévouement indéfectible dans les camps d'initiation aux sciences naturelles, ses engagements bénévoles avec Les Cercles des Jeunes Naturalistes et l'Association des entomologistes amateurs du Québec, ses relations soutenues avec les taxinomistes de la Collection nationale canadienne d'insectes, d'arachnides et de nématodes, et, surtout, sa passion d'amateur, cultivée sous l'influence du père Jean-Baptiste Genest, d'André Larochelle, de Gilbert Bélanger et de Benoît Ménard, ont tracé la voie à ce grand éducateur et auteur prolifique avant-gardiste qui, avec rigueur, pédagogie et persévérance, a fait considérablement progresser l'odonatologie et l'aranéologie au Québec.

Remerciements

L'auteur remercie grandement Agathe Cimon, Denise Tousignant et toute l'équipe du *Naturaliste canadien* pour cette adaptation du texte original (Savard, 2021). ◀

Références

- BÉLANGER, G. et R. HUTCHINSON, 1992. Liste annotée des araignées (Araneæ) du Québec. *Pirata*, 1 : 2-119.
- HUTCHINSON, R., 1975 a. Présentation. *Cordulia*, 1 (1) : 2-3.
- HUTCHINSON, R., 1975b. *Æshna umbrosa* Walker: libellule du Québec. *Cordulia*, 1 (2) : 40-41.
- HUTCHINSON, R., 2003. L'étude des araignées (Araneæ) au Québec: le point et perspectives. *Le Naturaliste canadien*, 127 (1) : 24.
- HUTCHINSON, R. et G. BÉLANGER, 1994. Liste annotée des Araignées (Araneæ) susceptibles de se trouver au Québec. *Pirata*, 1 : 202-229.
- HUTCHINSON, R. et A. LAROCHELLE, 1977. Manuel d'identification des libellules du Québec. *Cordulia*, supplément 4: 1-102.
- HUTCHINSON, R. et B. MÉNARD, 2000. La larve de *Somatochlora brevicincta* Robert (Anisoptera: Corduliidæ). *Fabriques*, 25 (4) : 53-68.
- HUTCHINSON, R. et B. MÉNARD, 2016. Naiades et exuvies des libellules du Québec: clé de détermination des genres. *Entomofaune du Québec (EQ) inc.*, Saguenay, Québec, 71 p.
- LEPAGE, M., 2017. Jean-Baptiste GENEST, c.s.v. (1927-2015): pédagogue de la nature. *Le Naturaliste canadien*, 141 (2) : 5. <https://doi.org/10.7202/1039730ar>.
- PAQUIN, P. et N. DUPÉRRÉ, 2003. Guide d'identification des araignées (Araneæ) du Québec. *Fabriques*, supplément 11, 251 p.
- PAQUIN, P., N. DUPÉRRÉ et R. HUTCHINSON, 2001. Liste révisée des Araignées (Araneæ) du Québec. Dans : PAQUIN, P. et D.J. DUCKLE (édit.). *Contributions à la connaissance des Araignées (Arachnida) d'Amérique du Nord*. *Fabriques*, supplément 10, partie 1 : p. 5-87.
- ROBERT, A., 1963. Les libellules du Québec. Service de la Faune, Bulletin 1, ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, Québec, 223 p.
- SAVARD, M., 2021. Raymond Hutchinson: l'érudit naturaliste des libellules et des araignées. *Hutchinsonia*, 1 : 51-57.

LA FAUNE, notre mission, notre passion !

Grâce à la générosité de nos donateurs et aux contributions des chasseurs, pêcheurs et piégeurs, 270 projets de conservation de la faune ont été soutenus en 2019-2020 !

- Des initiatives réalisées par des organismes du milieu ;
- Sélectionnées avec rigueur par des experts ;
- Pour des impacts réels sur les milieux de vie de la faune.



Jean-Simon Bégin / Québec couleur nature

› Faites partie du mouvement faunique !

Devenez donateur mensuel : www.jedonneenligne.org/fondationdelafaune/CAMP/



Fondation
de la faune
du Québec



Gervais Comeau Conseiller en placement
gervais.comeau@iagto.ca · gervaiscomeau.com

iagestionprivee.ca



Yvan Bedard
PHOTONATURE

Ph.D. Prof. émérite
Neuville, Qc
Canada G0A 2R0
1-418-561-7046

yvan_bedard@hotmail.com

PHOTOS-LICENCES-COURS-CONSEILS

<http://yvanbedardphotonature.com>